

LES UNITES DISPARUES

Une rubrique conçue, suivie et alimentée par Bernard PALMIERI
Profil de Patrice GAUBERT

CEVSV 338

Cartes vertes et cartes blanches

Si de nos jours les qualifications à la navigation tout temps sont directement validées en unité, un centre remplit pendant près de trente ans le rôle d'académie du vol sans visibilité (VSV) : le Centre d'entraînement au vol sans visibilité 338.

Créé originellement le 1^{er} juillet 1954 à Lahr à partir du Centre de transformation sur F-84, placé sous la tutelle de la 9^e EC, le CEVSV se voit confier une double mission. Il reçoit des stagiaires pilotes de combat de l'armée de l'air aux cursus divers qui nécessitent, soit une formation complète au VSV car ils volaient précédemment sur des appareils dépourvus de cette capacité, soit un réentraînement partiel. A la fin du stage et en fonction du niveau de qualification qu'il détenait déjà, le pilote équipier se voit remettre une carte blanche et le pilote chef de patrouille, une carte verte. Ces documents conditionnent les manœuvres en condition VSV que peuvent entreprendre les navigants, percées et atterrissages en particulier. Pour ce faire, le centre dispose, au plus fort, d'une vingtaine de Lockheed T-33A, codés « 338-Hx » à partir de janvier 1956 dans la série OACI « F-UJHx », appareils qui seront peu à peu remplacés par des T-33 équipés de TACAN (antennes demi-circulaires

visibles sur le nez), à partir de 1961. Deux ans plus tôt, la mission du CEVSV est notoirement modifiée : il perd partiellement l'attribution des fameuses cartes, mais conserve la formation au VSV pour toute l'armée de l'air. Dans ce cadre, le centre continue à se déplacer dans tout l'hexagone et en AFN. Deux ans plus tôt, le CEVSV s'est choisi un insigne très original qui sera homologué sous le numéro A703 le 12 février 1957 : un diable au sourire narquois apparaît



dans les nuages, montrant au pilote l'objet de sa convoitise, une carte blanche ou une carte verte. Les deux chevrons verts emblématiques de la chasse sont aussi bien visibles, afin de rappeler que le centre travaille essentiellement à son profit, et que son commandant d'unité est un chasseur d'origine. L'insigne est systématiquement peint les flancs des

Teebirds. Il faudra toutefois attendre 1965 pour que le centre reçoive enfin son fanion, arborant fièrement son « diable des nuages ». En octobre 1961, le CEVSV ne franchit que quelques kilomètres en s'installant à Colmar, où il demeure jusqu'en juillet 1965, date à laquelle il prend la direction de Saint-Dizier. C'est d'ailleurs cette année que le centre distribue le plus grand nombre de ses « sésames aériens », avec pas moins de 630 cartes vertes et 719 blanches. C'est finalement Nancy-Ochey qui l'accueille à partir du 1^{er} juin 1973, base sur laquelle il est dissous le 1^{er} juillet 1982. L'attribution des cartes vertes et blanches est, depuis, entièrement confiée aux unités de l'armée de l'air. Côté technique, ce sont les mécaniciens du groupe d'entretien et de réparation des matériels spécialisés (GERMaS) 15/338 qui furent chargés, de 1967 à 1982, de la maintenance des machines du centre, mais aussi, un temps, de tous les T-33 d'escadres du 1^{er} Corps aérien tactique, à l'exception de ceux de la 33^e ER.



Le CEVSV a mis en oeuvre des T-33 A, dits « T-33 US » par opposition aux T-33 SF standardisés par la SFERMA. On note la « capote » à l'arrière de la verrière, rideau coulissant permettant d'isoler le pilote en place arrière de toute référence extérieure. Le n° 535132 / 338-HC avait une particularité amusante : Sur le côté gauche du nez, les pochoirs ayant servi à peindre les chiffres « 3 » du codes ont été utilisés à l'envers !